



Pourquoi certaines musiques agissent-elles sur nous comme une madeleine de Proust ? Quel rapport entretient la musique avec le langage, la séduction ou l'apprentissage ? La musique n'est-elle qu'une distraction accessoire dans nos vies, ou est-elle le sceau de notre identité d'être humain ?

Ce sont les questions que se pose Pauline Hercule, journaliste spécialisée qui travaille sur la place de la musique dans nos vies. Elle rencontre Emmanuel Bigand, neuroscientifique et musicien, qui va l'accompagner tout au long de son enquête.

En suivant le parcours professionnel mais aussi la vie intime de la jeune femme, dès le début de son existence en 1986 à sa mort supposée en 2071, chacun est invité à repenser la manière dont la musique rythme son propre parcours, et la façon dont elle singularise la destinée humaine.

Sur l'existence ordinaire de ce personnage, ses ambitions de journaliste, ses rêves et ses disputes amoureuses, plane l'ombre portée d'Orphée, figure mythologique qui, grâce à la musique, traverse les enfers.



13 > 24 sept. 2022

TROIS NOTES POUR UN CERVEAU

CÉLESTINE

Horaire 20h30

Relâches : lun., dim.

Durée envisagée 1h15

Autour du spectacle

- Bord de scène à l'issue de la représentation mar. 20 sept.
- Échauffement du spectateur sam. 24 sept. à 17h

Famille



pour tous
dès 14 ans

Création / Coproduction

Lauréat Prix Célest'1 2020 – Maquettes

Compagnie Germ36

Texte et mise en scène **Pauline Hercule,**
Pierre Germain

Avec **Emmanuel Bigand, Marguerite Dehors, Quentin Gibelin,**
Pauline Hercule

Conseil scientifique et collaboration **Barbara Tillmann** et **Emmanuel Bigand**

Conseil dramaturgique **Cécile Chatelet**

Scénographie **François Dodet**

Son **Baptiste Tanné**

Lumière **Pierrick Corbaz**

Costume **Agathe Trotignon**

Chargée de production **Léa Robinet**

Assistanat à la mise en scène **Tom Da Sylva**

Stagiaire Technique **Yanis Amri**

Vidéo **Guillaume Lenoble, Pauline Hercule** et **Florian Bardet**

Production : Compagnie Germ36

Coproduction : Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre des Pénitents – Montbrison

Avec le soutien de La Barbacane – Scène conventionnée Art en Territoire – Beynes, de La Pop, du Théâtre de Vanves – Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts, du CNRS, de l'INSERM, du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon CRNL, de l'équipe Cognition Auditive et Psychoacoustique CAP, du Laboratoire d'Étude de l'Apprentissage et du Développement LEAD (Dijon).

La compagnie Germ36 est soutenue par la Ville de Lyon, la DRAC AURA, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'ADAMI.

Remerciements : Swing the Brain, La Pop, Théâtre de Givors, La Maison Forte de Vitry les Cluny – Laurent Pelly et Lionel Hoche, Collectif 7 bis, Théâtre de Roanne, Théâtre de la Croix-Rousse, le théâtre des Clochards Célestes, la MJC de Ste Foy, Le Zèbre et la Mouette, les élèves de la classe théâtre du collège Aimé Césaire à Vaulx-en-Velin, Émile Zeizig, Florian Bardet, Tom Da Sylva, Matthias Distefano, Isaure Marigno, Danièle et René Gayard, Gisèle et Noël Damon, Marylou Spirli-Fiorio, Cécile Hercule, Charles Souchon, Charles Morise et Fanny Dolhain, Louise Hercule, Alain Souchon, Dani, Cédric Mabudu, Jean-Claude et Marie-Anne Hercule, Isidor Germain, Dominique et Julia Notargiacomo, Valérie Brujas, Laetitia Colonna Césari, Céline Guérin, Hysteria, Pierrick Richner, Dominique Astier, Laurie Madile.

Note d'intention

Pour ce spectacle, nous nous sommes inspirés des recherches de Barbara Tillmann et Emmanuel Bigand, tous deux neuroscientifiques étudiant les effets de la musique sur le cerveau humain. Nous avons choisi de mettre en scène l'enquête journalistique d'une jeune femme qui s'interroge, comme nous l'avons fait, sur les travaux scientifiques portant sur la musique. Mais il nous importait aussi de rendre sensible l'impact de ces recherches sur l'existence de chacun, en contant la vie personnelle de cette journaliste :

son destin permet de montrer la prégnance de la musique dans nos vies, de la naissance à la vieillesse.

Représenter une vie est l'occasion de passer par différentes tonalités, et plusieurs ruptures ponctuent la pièce ; mais c'est l'humour qui domine notre démarche. Comique et dérision sont des marqueurs du travail de la compagnie Germ36 depuis ses débuts, et nous cherchons à construire une complicité avec le spectateur grâce au rire, qui peut nimer même les moments les plus graves.

Le scientifique et musicien Emmanuel Bigand, complice de notre projet, est présent sur scène : son amitié grandissante avec le personnage de Pauline constitue le fil conducteur de la pièce, permettant de nombreuses discussions sur la musique. Mais toutes les scènes s'articulent autour d'un quatuor labile, tout à la fois théâtral et musical, Marguerite Dehors et Quentin Gibelin interprétant, avec leurs instruments et leurs chants, différents personnages autour d'Emmanuel et de Pauline. La présence de la musique sur scène s'est imposée comme une évidence. Elle imprègne chaque scène et se mêle de multiples manières au récit de la vie de cette jeune femme, prenant la forme de chansons originales ou de reprises de morceaux connus issus de tous les styles musicaux. Le choix d'une musique jouée en live est possible grâce aux musiciens sur scène, et aux acteurs qui eux-mêmes jouent

et chantent. Et c'est une équipe composite qui fait exister ce spectacle : musiciens, acteurs et scientifiques ont travaillé ensemble pour créer une forme théâtrale particulière, entremêlant les disciplines scientifiques et artistiques selon le principe de complémentarité.

Le rapport singulier à la musique de chaque membre de la troupe nous a également inspiré l'autre trait fondamental du spectacle, son caractère autofictionnel. Pauline Hercule joue le personnage de Pauline Hercule, et certains musiciens et scientifiques présents sur scène exercent bien ces métiers hors du théâtre. Pourtant, les limites entre le réel et la fiction sont brouillées, les frontières entre les acteurs et leur personnage jamais nettes et, sur scène, le récit d'un temps futur est possible. C'est l'ambiguïté entre notre monde et celui du théâtre qui nous intéresse, afin de mettre l'illusion scénique et la liberté qu'elle offre au service de cette recherche en cours sur le rôle de la musique dans nos vies.

Regarder l'existence du personnage de Pauline Hercule au travers de son rapport à la musique permet de questionner le lien singulier que chacun établit avec la musique au cours de sa vie,

tout en considérant la musique comme un trait définitoire de l'être humain. Cela fait écho, pour nous, au caractère passager de l'existence, qui passe si rapidement, à l'image d'une chanson, et que le théâtre a pour vocation tout à la fois d'accompagner et de commenter. Ce voisinage de la vie la plus intense d'une jeune femme avec la mort de ses proches, et avec sa propre mort, est une part importante du spectacle. Le théâtre, tout comme la musique, nous permet de nous confronter à notre propre finitude – et ce alors même que se disent aussi nos joies les plus intenses.

Pauline Hercule / Pierre Germain, co-metteurs en scène

Éléments dramaturgiques

L'alliage délicat entre les éléments scientifiques tirés du travail de Barbara Tillmann et d'Emmanuel Bigand et le théâtre fonctionne grâce à cette présence de la musique sur scène. La pièce est une recherche sur les manières possibles de distiller sans didactisme les savoirs des sciences cognitives et d'évoquer des débats scientifiques, sans jamais perdre de vue les enjeux théâtraux propres à la coexistence sur scène de la musique et d'une tension dramatique. En prenant pour fil rouge la carrière de journaliste de cette protagoniste, une passionnée de musique qui enquête pour la presse, la radio ou la télévision sur les approches scientifiques de la musique, ce sont aussi différents formats audiovisuels qui sont développés, des jingles radios aux rushes pour montage vidéo, qui font intervenir autrement la musique *live* sur le plateau, et permettent un jeu de dédoublement des personnages présents sur scène et des figures convoquées dans la pièce.

L'une des caractéristiques majeures de ce spectacle est de se fonder sur l'instabilité et la variété. La succession des différentes propositions musicales dans la pièce permet des changements de rythme, car la présence de la musique sur scène reconfigure constamment le plateau. La diversité des références musicales convoquées, allant de pièces religieuses comme le *Stabat Mater* à des morceaux du groupe britannique Queen – en passant par la musique minimaliste du compositeur contemporain Arvo Pärt ou par une berceuse amérindienne – joue sur les principes de reconnaissance de thèmes musicaux, sur notre mémoire musicale autobiographique, mais aussi sur la surprise. Elle fonctionne également comme un rappel de tout ce que peut être la musique, au-delà de quelques références et genres pensés comme les plus légitimes à l'incarner. Dans le spectacle, un contraste de tonalités redouble cette variété musicale : au registre comique d'une première partie centrée sur la vie quotidienne de Pauline Hercule succède un univers onirique qui retrace son expérience du traumatisme et du deuil.

Durant tout le spectacle, l'ombre de certaines grandes figures plane sur les personnages. La pensée du compositeur et scientifique Jean-Philippe Rameau, dont les recherches comme les œuvres musicales ont marqué l'histoire, influence leur vision de la musique ; l'auteur des *Indes galantes* hante la scène de manière intermittente, qu'il soit invoqué par un personnage, ou qu'il prenne momentanément possession d'un autre... C'est également Orphée, figure mémorielle de musicien et de poète, capable de revenir des enfers grâce à sa lyre, mais aussi amant endeuillé, qui apparaît et disparaît derrière l'héroïne. Si Pauline Hercule et les autres personnages sont nos alter egos sur scène, eux aussi ont leurs mythes et fantômes. Ces spectres esquissent une certaine vision du rapport de l'être humain à la musique ; mais leur passage sur scène est aussi le signe d'un désir théâtral de rappeler nos existences quotidiennes à leurs origines mythologiques.

Cécile Chatelet

Assistante dramaturge et chercheuse en littérature



Sciences et musique : un regard mutuel

“ La musique est une forme de mathématique sonore qui est entièrement au service du sensible et de la relation à l'autre. Elle naît d'une pratique sociale qui stimule de façon complice les intelligences cognitive et socio-émotionnelle : l'enrichissement de l'une entraînant le raffinement de l'autre. Cette action commence dès les premiers instants et se poursuit tout au long de la vie. ”

Emmanuel Bigand, Barbara Tillmann,
La Symphonie neuronale

Le regard scientifique, loin de dépoétiser l'objet artistique qu'il observe, contribue à mieux en apprécier le relief : l'être humain est musical, et les études neuroscientifiques éclairent la nature et l'origine de cette musicalité. On peut le comprendre par des études de laboratoire qui détaillent les effets bénéfiques de la musique sur le développement du cerveau du nourrisson (et même du fœtus) puis de l'enfant, de l'adulte, et sur le vieillissement cognitif des aînés.

Ces effets ne sont pas que d'ordre cognitif (la musique peut aider à l'apprentissage, la mémoire, le langage etc...) : les activités musicales créent un cercle vertueux entre les intelligences cognitives et affectives et favorisent le développement de l'empathie

et l'émergence des comportements pro-sociaux. Les effets de la musique ouvrent également de nouvelles perspectives pour la prise en charge des pathologies neurodégénératives (Parkinson, Alzheimer), des atteintes cérébrales (AVC, traumatismes crâniens) et des troubles du langage (dyslexie par exemple).

En somme, on peut comprendre ces effets en suivant l'histoire d'une vie : les nourrissons ne parlent pas encore mais ils chantent déjà et les vieillards ne parlent parfois plus mais ils chantent encore : la science devient alors un miroir qui aide à mieux saisir et savourer pourquoi et combien la musique est l'expression de l'éthique humaine.

Barbara Tillmann – neuroscientifique
Emmanuel Bigand – psychologue cognitiviste, musicien

Le CNRS et l'INSERM encouragent leurs équipes à faire sortir les nouvelles connaissances des laboratoires. Les créations artistiques ou toute forme de rapprochement entre Art et Science permettent une approche sensible très enthousiasmante tant pour la communauté scientifique que pour un large public. C'est pourquoi le CNRS et l'INSERM ont décidé de soutenir cette création.



Germ36 – La Compagnie

La compagnie Germ36, co-dirigée par Pauline Hercule et Pierre Germain, s'intéresse aux sujets actuels et aux écritures contemporaines. Elle a notamment mis en forme *Le Tireur Occidental* de William Pellier ou *L'Entretien* de Philippe Malone, et elle participe aux mises en lecture pour les Journées de Lyon des auteurs de théâtre (*Surprise parti* de Faustine Noguès, *Pingouin, discours amoureux* de Sarah Carré et *À cheval sur le dos des oiseaux* de Céline Delbecq).

La compagnie a également officié auprès du jeune public : leur trilogie *Le Roi Navet*, *Super Poireau* et *Gume* interroge, avec un théâtre burlesque, nos pratiques de consommation et le rôle du citoyen aujourd'hui.

En mars 2022, Pauline Hercule et Pierre Germain créent au Théâtre de la Croix-Rousse *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens Raschke, traduit pour la première fois en France par Antoine Palévody. Ce texte, plusieurs fois primés (Artcéna, Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2022...) est actuellement en tournée avec la compagnie Germ36, et sera notamment présent au festival d'Avignon en juillet 2023.

Pauline Hercule et Pierre Germain se sont associés pour co-mettre en scène les spectacles de la compagnie. La gestion collective de la mise en scène et la force du double regard assure une ébullition artistique : l'échange, la discussion, la dispute et l'affirmation de visions subjectives plurielles et affirmées permettent de tenter un subtil déplacement du regard et de la pensée.



Prochainement aux Célestins

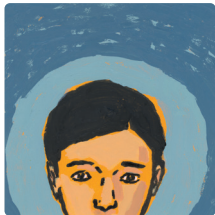


20 sept. > 8 oct. 2022

LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Carlo Goldoni / Claudia Stavisky – Grande salle / Création Célestins

Ils n'en ont pas les moyens, mais veulent vivre comme des aristocrates. Deux familles se lancent dans de vastes préparatifs pour passer les beaux jours à la campagne. Sur place, personne ne parvient à jouir de l'oisiveté bucolique. Des conflits amoureux surgissent. L'argent file entre les doigts. Jusqu'à la ruine. Avec cette comédie douce-amère, Claudia Stavisky transporte le théâtre de Goldoni dans l'Italie des années 50. C'est à la fois drôle, mordant et lumineux.



27 sept. > 8 oct. 2022

VERS LE SPECTRE

Maurin Ollès – Célestine

À travers le regard de ses parents, de ses proches, et des soignants, on voit grandir Adel, cet enfant autiste, extra-ordinaire confronté à un monde inadapté à ses besoins. La musique, la vidéo, la scénographie composent ce touchant spectacle-mosaïque. « Un spectacle sensible, politique, qui traite de l'autisme, sans détours, sans faux-semblants et avec beaucoup d'humour. » *L'Humanité*.



12 > 16 oct. 2022

LES FRÈRES KARAMAZOV

Dostoïevski / Sylvain Creuzevaut – Grande salle

Dimitri l'amoureux exalté, Ivan le fervent rationaliste, Alexei le mystique et Smerdiakov le fils illégitime : quatre frères se rencontrent pour la première fois à la faveur d'un séjour familial. Trois mois plus tard, l'un d'eux assassine leur père...

« Une adaptation emballante du roman de Dostoïevski. Fluidité du propos, justesse de la transposition, jeu ultranaturel des comédiens... » *Les Échos*.



13 > 23 oct. 2022

SUREXPOSITIONS (PATRICK DEWAERE)

Marion Aubert / Julien Rocha – Célestine

Regardant Patrick Dewaere à travers sa filmographie, Marion Aubert et Julien Rocha retracent le chemin d'un homme en mouvement, en recherche, en lutte. Une fresque intime et charnelle sur cet acteur mythique qui a marqué une génération. Où l'on croise Miou-Miou, Depardieu et Bertrand Blier. « Un spectacle enthousiasmant. Ce Dewaere arrive en tête de nos pièces favorites du Off d'Avignon 2022 ». *France Info*.



LIBRAIRIE PASSAGES Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie.



BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



theatredescelestins.com



GRANDLYON
la métropole



MÉCÈNES DU CERCLE
Banque Rhône-Alpes, Groupe LDLC,
Holding Textile Hermès



L'équipe d'accueil est
habillée par **LA MAISON**
MARTIN MOREL

PATRICE MULATO - Soins capillaires
professionnels naturels - soutient
l'accueil des artistes. patricemulato.com

